

DECAZEVILLE - Édition du samedi 23 mai 2009

José Bové en appelle à un autre aménagement du territoire



FLANQUÉ DE Catherine Grèze, seconde de liste Europe Ecologie sur la région Sud-Ouest, de Gérard Onesta, eurodéputé Vert sortant et vice-Président du Parlement européen, José Bové était hier à Decazeville à l'invitation de ses amis Verts, dont Jean-Louis Calmettes, dans le cadre de la campagne des élections européennes dont le scrutin se déroulera le dimanche 7 juin prochain.

Après avoir rencontré quelques militants, et juste avant de reprendre la route en direction de Sébazac où ils devaient tenir meeting (*lire en*

page 2), les candidats ont souhaité répondre aux questions de la presse locale autour du thème : Quel avenir pour les petites villes (dont Decazeville) éloignées des métropoles régionales ?

Question d'autant plus pertinente que, comme l'a démontré Gérard Onesta : « *Même s'il n'y a pas de commission européenne qui s'occupe des petites villes, ni même de compétence européenne en matière d'aménagement du territoire, pour autant 80 % des décisions qui concernent les territoires sont prises à Bruxelles ou à Strasbourg* ».

D'où l'importance, selon lui, d'aller voter quand on sait que le futur traité européen va encore augmenter les pouvoirs de l'Europe.

Regrettant la politique d'aménagement du territoire conduite aujourd'hui en France « *qui tend à vider les campagnes au profit des grandes métropoles régionales* », balayant tout sur son passage et réduisant avec ses travers jacobins les territoires à des déserts, les candidats verts (et non verts) ont appelé de leurs vœux un renforcement du poids des régions.

Ils ont également rapidement abordé leur volonté de mettre en place un bouclier social européen pour lutter contre les inégalités et la pauvreté avec la garantie d'un revenu minimum pour tout résident sur le sol européen, et le droit à une formation tout au long de sa vie. Un bouclier qui garantira également la défense et l'extension des services publics tout comme il devra intégrer le principe de non-régression sociale.

RODEZ - Édition du samedi 23 mai 2009

Bové - Un paysan du monde au parlement européen ?



L'Europe sera écologique ou ne sera pas. C'est un peu, et c'est logique, le credo de José Bové et de ses amis qui ferrailent vaillamment dans cette région sud-ouest avec l'espoir, non pas de faire la course en tête, mais celui de contribuer à perturber le subtil agencement qui permet une cogestion de fait entre socialistes et

libéraux.

En compagnie du sortant Gérard Onesta (qui ne se représente pas, mais qui propose quand même volontiers ses services) José Bové et la deuxième de liste, Catherine Grèze, ont donc, depuis Sébazac, hier, insisté sur la nécessité de résoudre deux urgences : ne pas oublier les Européens qui ont du mal à finir les fins de mois, tout en prenant les mesures qui s'imposent pour sauver la planète.

Bien évidemment il y a, en parallèle, l'autre urgence qui consiste à mobiliser l'électeur qui s'est toujours fait tirer l'oreille pour les Européennes, mais qui, cette fois, semble avoir vraiment envie de profiter de son dimanche à la campagne. « Il est vrai que l'élection a toujours été prétexte à critiquer l'institution, et surtout à dédouaner le niveau national des décisions qui fâchent », affirme José Bové. « Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas la commission qui a décidé, par exemple, l'abandon de tous les outils de régulation. Ce qui, aujourd'hui, déstabilise le marché du lait. Ce sont les représentants de chacun des 27 pays ». Sur un plan plus franco-français, José Bové pense que le président de la République a bien joué le coup en posant le débat en terme de soutien ou de condamnation de sa politique. « C'est très malin, et Bayrou a été le premier à tirer. Le PS a embrayé et NAP aussi. Mais leur discours autour du vote sanction n'est pas bon car il aggrave l'abstention ».

Si José Bové est élu, et il y a de fortes chances pour qu'il le soit, les appels à la mise en place d'une autre agriculture vont fuser. Son combat historique autour de la transparence des quotas, et plus généralement sur la distorsion des aides, devrait contribuer à secouer les travées du parlement européen.

« Pas d'Europe sans paysans » sera ainsi l'un de ses leitmotivs, avec, sous-jacente, le désir de parvenir à 30 % de production bio dans quelques années, contre 5 % aujourd'hui. « Un changement qui créerait un million d'emplois sur le continent, le bio demandant plus de main d'œuvre ». Enfin, et nous sommes là dans le monde de la politique politicienne que José Bové avoue peu apprécier, il y a le cas Allègre.

L'ancien ministre de l'Éducation nationale foule aux pieds certains principes

"écologistes", et il pourrait bien rentrer au gouvernement. Réaction du chef de file d'Europe écologie : « C'est une très mauvaise nouvelle pour le chef de l'Etat finalement. Il met en place le Grenelle de l'Environnement, et il est prêt à nommer le seul scientifique au monde qui nie le réchauffement climatique ».

H.M.

PUBLIÉ LE 23/05/2009 04:41 | CHRISTIAN TUA

L'Europe comme «solution»



En campagne. La liste écolo emmenée par l'Aveyronnais Bové se positionne comme la plus europhile.

Dans l'assiette, c'est du riz bio. Et le café n'est pas servi dans des gobelets en plastique (bilan carbone oblige). Hier, pour la première de ses deux journées de campagne électorale en Aveyron, le candidat Bové avait un programme bien chargé. En compagnie de Catherine Grèze, candidate comme lui sur la liste Europe écologie

sud-ouest, et de Gérard Onesta, eurodéputé sortant, il a ratissé le Bassin de Decazeville et le pays ruthénois. Au programme : l'avenir des petites villes éloignées des métropoles régionales. Un déjeuner-débat avec de nombreux militants associatifs. La visite d'une AMAP, association pour le maintien d'une agriculture paysanne, destinée à favoriser l'agriculture paysanne et biologique. Et pour finir, meeting en soirée à la salle de La Doline à Sébazac.

L'homme du sud-Aveyron s'est beaucoup dépensé, « c'est que contrairement aux autres, explique-t-il on se donne à fond pour les élections européennes. Nous considérons que l'Europe est une chance pour l'écologie, et non un problème. Il y a urgence parce que toutes les crises sont à un paroxysme. Du Parlement européen, qui conditionne les deux tiers des lois nationales, peuvent sortir des majorités nouvelles qui feront avancer la cause écologique ». La conviction de Bové est intacte. Il espère que dans la grande région la liste aura un, voire deux élus. « Nous devons faire 10 % + », sourit-il en raillant gentiment Cohen-Bendit avec lequel il forme un tandem de la cause écolo. Aujourd'hui Bové ratisse encore, cette fois en sud-Aveyron (Millau, St-Affrique). Jamais fatigué.

Decazeville - L'Europe selon José Bové, Catherine Grèze et Gérard Onesta

Dans le cadre des élections européennes du 7 juin, José Bové, tête de liste Europe écologie Sud-Ouest, l'euro-député Vert sortant Gérard Onesta et Catherine Grèze, 2e sur la liste de José Bové, ont fait étape hier matin dans le Bassin (*Lire aussi en page 37*). Tour à tour, le trio a donné sa vision de l'Europe. « Une Europe pour la transformation écologique de l'économie, pour une agriculture paysanne et une alimentation saine, pour une énergie 100 % propre et contre le nucléaire, pour la prévention des maladies du mode de vie ».



Tous trois se sont également prononcés notamment pour une Europe solidaire et contre l'apartheid planétaire. « Face aux crises, nous voulons relancer l'économie par une conversion écologique, a clamé José Bové. Car la question majeure qui se pose à nous aujourd'hui avec le réchauffement climatique et la diminution des ressources est "a-t-on un avenir sur cette planète ?" Autre constat : les territoires ruraux sont devenus des zones sinistrées. Il faut sortir de cette logique aberrante qui conduit à des pertes de savoirs et de savoir-faire. »

« Nous voulons faire comprendre aux gens que le vote Europe écologie sera le plus efficace le 7 juin pour sortir d'une Europe qui surdétermine notre quotidien », a souligné Gérard Onesta.

Quant aux adversaires, tous en ont pris pour leur grade. « Au PSE, ils ont déjà décidé de reconduire le président Barroso », explique Gérard Onesta. « Baudis, lui, est un touriste européen et le Front de Gauche comme le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) considèrent, à l'inverse de nous, que l'Europe se situe dans la colonne des problèmes. »

José Bové a conclu sa visite à Decazeville symboliquement : « Je me souviens être venu ici en 2000 pour participer au sauvetage de la maternité. On m'avait mis un nouveau-né dans les bras. Samedi, je serais à l'hôpital de Saint-Affrique pour démontrer une nouvelle fois qu'en France, il n'y a pas que Paris et onze oasis constitués des grandes villes de l'Hexagone. »

On l'aura compris, pour Europe écologie, il est grand temps que ça change.

23 mai 2009

CENTRE PRESSE SAMEDI 23 MAI 2009

2

Européennes José Bové et Gérard Onesta à la rencontre des Aveyronnais

Respectivement tête de liste Europe Ecologie pour la circonscription Sud-Ouest et vice-président sortant (vert) du Parlement Européen, José Bové et Gérard Onesta étaient hier à Rodez pour une journée de campagne. Après avoir reçu le monde associatif (principalement environnementaliste) José Bové, accompagné ensuite de Catherine Grèze (2^e de la liste) ont animé une réunion publique à Sébazac. Et à moins de trois semaines de

l'échéance, il y a urgence ! *« Nous sommes à l'abaissement de la crise de toutes les crises et nous n'avons, aux dires des spécialistes, que cinq ans pour rectifier encore les choses »,* a clamé Gérard Onesta. Or, à la bonne heure, *« cinq ans, c'est justement la durée de la prochaine mandature européenne, celle-là même qui va déterminer les équilibres mondiaux »*. Conscient toutefois du déficit de pédagogie qui entoure cette élection, du fait notamment du mode de scrutin (proportionnel au plus fort reste) *« incompréhensible pour biens des gens »,* et du *« détournement du débat orchestré par Nicolas Sarkozy qui a attiré le PS et le Modem sur 2012 et le terrain du vote sanction »*, José Bové a tenu à mettre en



évidence un fait : *« Aujourd'hui 80 % des lois votées à l'Assemblée nationale émanent en fait de directives européennes »,* justifiant ainsi la nécessaire implication citoyenne au jour du 7 juin.

Brossant ensuite des sujets d'actualités aussi variés que la PAC, *« le dossier central »* de son éventuelle mandature, ou l'hypothétique nomination de Claude Allègre, *« un anachronisme scientifique »*, au gouvernement, José Bové s'est félicité de l'écho de sa liste auprès des électeurs de sa circonscription. Echo qui à l'image de la médiatique tête de liste Ile-de-France, Daniel Cohn-Bendit, lui fait espérer *« au moins 10 % des voix »*.

Lire également en page 14.

José Bové en appelle à un autre aménagement du territoire

Il était hier en ville dans le cadre des élections européennes.



La délégation s'était mise au vert sous... les platanes.

FLANQUÉ DE Catherine Grèze, seconde de liste Europe Ecologie sur la région Sud-Ouest, de Gérard Onesta, eurodéputé Vert sortant et vice-Président du Parlement européen, José Bové était hier à Decazeville à l'invitation de ses amis Verts, dont Jean-Louis Calmettes, dans le cadre de la campagne des élections européennes dont le scrutin se déroulera le dimanche 7 juin prochain.

Après avoir rencontré quelques militants, et juste avant de reprendre la route en direction de Sébazac où ils devaient tenir meeting (*lire en page 2*), les candidats ont souhaité répondre aux questions de la presse locale autour du thème : Quel avenir pour les petites villes (dont Decazeville) éloignées des métropoles régionales ?

Question d'autant plus pertinente que, comme l'a démontré Gérard Onesta : « *Même s'il n'y a pas de commission européenne qui s'occupe des petites villes, ni même de compétence européenne en matière d'aménagement du territoire, pour autant 80 % des décisions qui concer-*

nent les territoires sont prises à Bruxelles ou à Strasbourg ».

D'où l'importance, selon lui, d'aller voter quand on sait que le futur traité européen va encore augmenter les pouvoirs de l'Europe.

Regrettant la politique d'aménagement du territoire conduite aujourd'hui en France « *qui tend à vider les campagnes au profit des grandes métropoles régionales* », balayant tout sur son passage et réduisant avec ses travers jacobins les territoires à des déserts, les candidats verts (et non verts) ont appelé des leurs vœux un renforcement du poids des régions.

Ils ont également rapidement abordé leur volonté de mettre en place un bouclier social européen pour lutter contre les inégalités et la pauvreté avec la garantie d'un revenu minimum pour tout résident sur le sol européen, et le droit à une formation tout au long de sa vie. Un bouclier qui garantira également la défense et l'extension des services publics tout comme il devra intégrer le principe de non-régression sociale.